

Dimanche 24 juin 2018 – Nativité de Saint Jean Baptiste – Année B

1ère lecture : « Je fais de toi la lumière des nations » (Is 49, 1-6)

Psaume 138 : **Je te rends grâce, ô mon Dieu, pour tant de merveilles.**

2ème lecture : « Jean le Baptiste a préparé l'avènement de Jésus » (Ac 13, 22-26)



Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 1, 57-66.80

« Son nom est Jean »

Homélie du Père Henri Aubert, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

Aujourd'hui, la figure de Jean nous aide à méditer notre place dans le dessein de Dieu. Finalement, que faisons-nous vous et moi sur cette terre ?

Jean est à sa place dans le dessein de Dieu. Saint Luc le rappelle en racontant sa naissance miraculeuse. Alors que toute la famille voudrait agir comme d'habitude, c'est-à-dire nommer l'enfant du nom de son père, Zacharie, celui-ci affirme ce que l'ange lui a dit de faire : « Son nom est Jean... » et tout le monde s'interroge : « Que sera donc cet enfant ? » Bien après, Saint Pierre, dans les Actes que nous venons d'entendre, rappelle dans la synagogue d'Antioche la mission prophétique de Jean : « Jean le Baptiste a préparé l'avènement de Jésus en proclamant avant lui un baptême de conversion pour tout le peuple d'Israël. »

Jean a été appelé par Dieu. Eh bien, chacun et chacune d'entre nous, comme Jean, nous sommes appelés par Dieu... Nous avons notre place spécifique et particulière, unique, dans ce monde. Avec Isaïe nous pouvons dire : « J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé. » Chacun de nous est appelé par son propre nom, comme Jean. Et le psaume fait écho à cet appel, il est à la fois la prière de Jean, et la nôtre : « Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais ! » La place que Dieu a donnée à Jean si j'en crois Isaïe est immense : « Je vais faire de toi la lumière des nations... » C'est ainsi que Dieu appelle chacune et chacun d'entre nous à être la lumière des nations, à œuvrer pour le salut du monde.

Et pourtant cette place n'est pas tout à fait celle qu'avait Jean en son temps. Saint Pierre, dans les Actes toujours, se souvient de ce que Jean disait : « Ce que vous pensez que je suis, je ne le suis pas. Mais le voici qui vient après moi, et je ne suis pas digne de retirer les sandales de ses pieds. » Une place humble et modeste que souligne le prophète Isaïe : « Je me suis fatigué pour rien... c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. » On sait que Jean a plus d'une fois douté de sa mission, ainsi il envoie des messagers à Jésus pour lui demander s'il est bien celui qui doit venir... Et tout s'achève pour Jean dans une mort tragique, assassiné par le roi Hérode ; une mort qui préfigure celle de Jésus.

Et nous, qui sommes-nous devant cet étonnant moment de l'histoire de l'humanité ? Comment allons-nous suivre l'exemple de Jean ?

Je vous invite à reprendre l'ensemble de la prière du psaume 138 que nous venons de chanter. Cette prière nous remet entre les mains de Dieu : « Tu me scrutés, Seigneur, et tu sais ! » Mais alors serions-nous seulement un jouet dans les mains de Dieu ? Dieu nous mènerait-il par le bout du nez ? Comme il l'aurait fait pour Saint Jean ?

Non ! En tout cas ce n'est pas notre foi ! C'est à nous d'accueillir le don de Dieu : « Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis ! » comme dit le psaume, et de nous mettre en route avec lui. Ce n'est pas la volonté de Dieu, une volonté « toute puissante » comme on le dit souvent dans nos prières de manière paradoxale et difficile à comprendre et accepter, une volonté divine qui dominerait une autre volonté, celle de l'homme, la nôtre ; situation qui ferait de nous une marionnette de Dieu, étant donné la grandeur et l'éternité de Dieu.

Non ! C'est la rencontre de deux amours.

D'un côté il y a l'amour de Dieu qui nous a tissés dans le sein de notre mère comme il a modelé Adam et Eve à son image, l'amour du Père qui nous a envoyé son fils qui s'est donné à nous jusqu'à mourir pour nous sur la croix.

Et en face il y a notre amour, l'amour de l'homme qui reconnaît celui de son Dieu : « Etonnantes sont tes œuvres, toute mon âme le sait. » C'est à nous maintenant de répondre. C'est certainement parce que Jean a pris conscience qu'il était aimé depuis sa conception qu'il a donné le meilleur de lui-même au service de son Seigneur. Il a payé de sa vie cet amour qu'il lui témoignait.

Tournons-nous avec amour vers ce Dieu qui nous a aimés depuis toujours et qui nous aime aujourd'hui encore, disons lui notre amour, cet amour qu'il nous donne de vivre et de partager.

*Scrute-moi, mon Dieu, tu sauras ma pensée,
éprouve-moi tu connaîtras mon cœur.
Vois si je prends le chemin des idoles,
et conduis-moi sur le chemin d'éternité. (Ps 138, 23-24)*